Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 75 (1978)
Heft: 4

Rubrik: Bibliothèque ; Conseils aux débutants

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Bibliothèque

Nous avisons nos lecteurs que les revues suivantes sont sorties de presse et peuvent être obtenues en prêts :

R 2	Journal suisse d'Apiculture 1977
R 4	L'Ape 1976-1977
R 8	La Gazette apicole 1977
R 24	La Belgique apicole 1977
R 44	Bulletin technique apicole 1975-1976 (nouveau)
R 03	Schweizerische Bienen Zeitung 1977
R 02	L'Abeille de France 1977
R 09	Abeilles et Fleurs 1977.

Le bibliothécaire :
G. Fragnière
Institut agricole, Grangeneuve, 1725 Posieux.

Conseils aux débutants

Avril 1978

Il est certes bon de vous signaler que la zoologie a dénombré environ un million d'espèces animales à la surface du globe et que les 3/4 appartiennent à la classe des insectes.

De ces 750 000 variétés d'insectes, nous remarquons que deux d'entre elles, seulement, ont été domestiquées par l'homme. Celui-ci les élève dans le but de s'en procurer et de s'en approprier les produits, et, si le ver à soie joue un rôle important dans certains pays, c'est tout de même l'abeille « Apis mellifica » qui passionne aujoud'hui, le plus d'individus.

L'élevage des abeilles remonte à la plus haute Antiquité, mais il y a à peine plus d'un siècle que nous les observons de façon méthodique. Pour les bien conduire, il faut donc en connaître parfaitement la morphologie et le comportement aussi bien que les lois naturelles qui les régissent.

Par conséquent, savoir observer est une qualité primordiale et essentielle, indispensable à tout apiculteur. Vos observations ne

doivent pas se limiter au trou de vol et parfois à l'intérieur de vos ruches mais s'étendre à tout l'environnement de votre rucher. Apprendre au cours des saisons qui se succèdent, à nuancer votre travail en fonction du moment que vous vivez (chaleur. humidité, vents, etc.) et des besoins de votre cheptel. C'est ainsi que vous pouvez déceler l'approche de la saison des essaims et, par comptage des pucerons dans les bois proches de vos abeilles, de la venue ou non de la miellée de forêt, entre autres.

Recommandations

1. Pour ceux d'entre vous que avez resserré vos colonies, n'oubliez pas maintenant de les agrandir dans leur volume. Il y a bien lieu de leur redonner de la place et ceci lorsque vous vous apercevrez que vos abeilles occupent tous les cadres et qu'elles ont tendance à se tenir en dehors de la partition, pour les DB ou que le dernier cadre est recouvert, pour les BJ.

Cette opération est importante et doit être faite en temps opportun !

2. Si vous habitez une région de plaine, peut-être sera-t-il déjà le moment d'agrandir en introduisant des cires gaufrées. Ces nouveaux rayons ne seront ajoutés, entre le dernier cadre de couvain et de nourriture que dès le début de la floraison des arbres fruitiers (cerisiers). Ils seront mis quelques minutes au soleil avant leur mise en rucher pour redonner le parfum maximum à votre cire tout en éliminant la moisissure éventuelle de celle-ci.

3. Si la saison n'est pas encore assez avancée, remettre des cadres de nourriture que vous auriez à disposition depuis l'automne ou le resserrement. Les passer préalablement à la flamme de votre chalumeau (pour désinfection), les gratter avec la fourchette, et enfin les gicler d'un peu d'eau sucrée au vaporisateur.

4. Avril est surtout le mois de la première visite de printemps. Le moment de contrôler la présence de vos reines, de marquer celles qui ne le seraient pas encore ou plus, d'établir l'évaluation de la force de votre colonie, de son état sanitaire, de l'importance des réserves, etc. A cet effet, utiliser vos fiches ou les pages de l'agenda apicole réservées à cet usage.

5. N'oubliez pas de resserrer vos tirettes métalliques des entrées pour éviter un éventuel pillage, et de nettoyer les plateaux.

6. En fin de mois et suivant le comportement de vos non-valeurs, envisager soit leur destruction ou leur réunion avec une colonie plus forte.

Observations au trou de vol

Des allées et venues régulières, allant en augmentant dans leur importance, vols denses et joyeux, rapides, avec apports de pol-

len et évacuation des déchets de cire (particules) ou cadavres, signifient que tout va pour le mieux. La présence de nymphes rongées ferait immédiatement penser au manque de provision alors que des bourdons signaleraient une colonie orpheline. Des taches sur les parois extérieures = dysenterie et noséma, tandis que des abeilles traînardes au sol, se tenant en petits groupes fébriles, les ailes écartées seraient peut-être la présence d'acariose (contacter l'inspecteur). Des déchets de pollen moisis sur la planche fournissent la preuve d'un agrandissement sérieux du couvain ou aussi d'un excès d'humidité. Dans ce cas, ouvrir le trou de vol ou fente à l'arrière du plateau, etc.

Travail pratique : un sujet très important, **« Le marquage des reines »**

Le marquage de vos reines est une chose indispensable. Vous vous familiariserez avec cette façon de faire. C'est le commencement d'une technique qui doit vous apporter simplification dans les contrôles d'âge de vos majestés, dans les recherches de celles-ci aussi bien que satisfaction et possibilité d'un travail plus rationnel. Ce sera pour vous, par la suite, indirectement, la raison principale d'une amélioration de votre rendement apicole.

« Oser » est une autre qualité et de là dépend le progrès !...

Prenez donc, cette année déjà, la décision de commander le matériel nécessaire, qui sera :

a) 1 assortiment de pastilles numérotées ou étoiles en opalite (5 couleurs) ;
b) 1 flacon de colle spéciale ;
c) 1 appareil à aspirer et à marquer,
le tout pour une dizaine de francs, environ.

Il y a, bien sûr aussi, la possibilité de marquer à la couleur et au pinceau, mais cette méthode a l'inconvénient de ne pas vous indiquer de quelle ruche provient votre essaim, mais seul l'âge de votre reine.

Un système révolu, c'est celui de l'emporte-pièce et du papier métallisé qui, pour ceux d'entre nous qui avaient de trop grosses mains, n'était pas une opération très facile.

Mais quelle couleur utiliser pour débuter : jaune, rouge, vert, blanc ou bleu ? Rappelez-vous bien vite que la couleur officielle est la même que celle de la page de couverture de notre « Journal suisse d'Apiculture », et ce sera donc le rouge pour 1978.

Pour vous faire la main essayez d'abord de marquer quelques faux bourdons , puis vos premières reines seront choisies parmi des reines d'essaims qui sont celles à changer de toutes manières. Un peu d'émotion et de crainte à surmonter et vous verrez que ce

n'est pas chose si difficile et réservée aux moniteurs-éleveurs, seulement !...

Nous verrons la façon de procéder dans le prochain « Conseils aux débutants » et j'espère que d'ici là, vous aurez tous reçu votre matériel commandé.

Amicalement vôtre. *M. Léchaire.*

Conseil de l'inspecteur

Prudence avec les antibiotiques

Depuis la découverte et la mise au point des premières substances naturelles capables de lutter efficacement contre les bactéries, quarante ans environ se sont écoulés. Durant cette période, quelque 150 antibiotiques différents ont vu le jour. Les uns agissent plus spécifiquement contre certains types d'agents infectieux ou au niveau de certains organes, d'autres présentent « un spectre d'action » plus étendu.

Les antibiotiques sont issus de la lutte pour l'existence que se livrent les micro-organismes ; extraits en général de champignons microscopiques ou bien synthétisés à l'image des produits naturels, ils interviennent, soit sur la croissance (bactériostase), soit sur les fonctions vitales (bactéricidie).

La plupart des antibiotiques s'administrent maintenant par voie orale sous forme de comprimés ou de suspensions. Leur efficacité dépend de nombreux facteurs, par exemple la sensibilité des bactéries à leur égard, la dose absorbée, l'accessibilité du foyer infectieux, la durée d'action, etc.

Tous les antibiotiques sont soumis à l'ordonnance médicale ; leur choix et leur posologie relèvent du seul médecin. Et c'est normal, car leur maniement exige certaines précautions. D'une part, on connaît certaines allergies violentes, par exemple à la pénicilline ; d'autre part, il importe de tenir compte de leur spécificité et des caractéristiques de l'agent infectieux que l'on désire éliminer.

Plus un médicament est délicat à manier, plus il convient de l'appliquer avec sérieux et soin. C'est pourquoi, en ce qui concerne les antibiotiques, il faut suivre scrupuleusement la prescription médicale et ne pas mettre en danger le traitement en modifiant la dose de son propre chef ou en arrêtant la médication hors de propos, donnant de ce fait des souches résistantes à l'antibiotique qui rendent la guérison plus difficile et obligent à changer de médicament.

Les substances antibiotiques et les abeilles

On ne peut guère imaginer de milieu qui soit plus favorable que la ruche pour la propagation d'un agent infectieux. Des dizaines de milliers d'individus se trouvent côte à côte dans un espace étroit, constituent l'idéal pour la plupart des microbes pathogènes.

En hiver également et malgré qu'elles soient des animaux à sang froid, les abeilles maintiennent une température de plus de 20° dans la grappe d'hiver où la nourriture continue à passer d'abeille à abeille.

Une fois introduit, un agent pathogène a théoriquement les plus grandes facilités pour toucher plusieurs insectes en peu de temps et pour se répandre éventuellement dans toute la colonie. Un premier moyen de défense contre une invasion généralisée des micro-organismes, réside dans la présence constante de substances antibiotiques sur les abeilles et sur les rayons dans la ruche.

Nous assistons ici à un procédé merveilleux que la nature emploie dans la lutte contre les maladies infectieuses ; pour chaque maladie, elle crée son antidote et lutte par ses propres moyens.